

Un concert-découverte, moment idéal pour écouter les sonorités et timbres rares de l'époque du premier baroque musical.

Le Madrigal en son Jardin

Le madrigal envahit quotidiennement les palais et les cours princières aussi bien que les salons des notables et des bourgeois et les lieux populaires. Ce véritable « phénomène de société » musical se développe dans toute l'Italie, berceau et patrie du madrigal, et voyage dans des contrées plus lointaines encore. Nous vous embarquerons donc, au gré de nos envies et de nos divagations, dans l'Europe musicale des 16e et 17e siècle, voire plus loin... Un concert-découverte, moment idéal pour écouter les sonorités et timbres rares de l'époque du premier baroque musical.

Le point de départ de ce nouveau programme est le madrigal : ce nouveau genre apparaît dès la fin du Moyen-âge. Il connaît un développement incroyable à partir de 1530, d'abord à Rome, puis en Italie, et enfin dans toute l'Europe. Fête du chant et peinture du mot, le madrigal a été chéri des muses et des poètes, au fil d'une complicité intime entre la mélodie et la langue italienne. À travers cette interaction, c'est l'une des aventures fondatrices de la musique occidentale qui s'incarne en lui.

Ce genre connaît, au 16e siècle, une fortune singulière, reflet d'une pratique collective où l'approche des simples amateurs est des familles n'est pas découragée par celle des chanteurs professionnels des cours princières. Il s'agit donc d'une musique de consommation domestique et quotidienne qui fait entendre des airs que tous connaissent, des *Palazzi* princiers aux villas des notables et des bourgeois. Ce véritable « phénomène de société » se développe dans toute l'Italie, berceau et patrie du madrigal, mais fait le détour par d'autres contrées.

Nous vous ferons donc voyager, au gré de ces madrigaux puis de nos envies et divagations, dans l'Europe musicale des 16e et 17e siècles, avec un passage obligé en Italie et en Angleterre

Capucine Keller

Soprano



Née à Marseille en 1984, Capucine Keller commence l'étude du chant à Genève avec Caroline Rillet, Danielle Borst, puis Andrienne Steinbrüchel. Après un premier diplôme en Musicologie et Histoire des Religions en 2007, elle entre à la Haute Ecole de Musique de Lausanne dans la classe de Brigitte Balleys et obtient en 2010 un Bachelor of Arts avec les félicitations du jury et le prix d'excellence. Elle est également lauréate de la bourse Friedl Wald.

On a pu l'entendre dans *Israel in Egypt* d'Haendel sous la baguette d'Hervé Klopfenstein, et dans les rôles de Valletto (*L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi), de la Second

Witch et de la Second Woman (Dido and Aeneas de Purcell) sous la direction de Leonardo Garcia Alarcón. Elle travaille également avec plusieurs ensembles baroques, dont la Cappella Mediterranea, Les Ombres, et Chiome d'Oro avec lequel elle chante lors du Festival d'Ambronay (France) en 2010. Cette même année, elle enregistre un disque de madrigaux de Matheo Romero sous le label Ricercar lors d'une collaboration entre la Cappella Mediterranea et l'ensemble belge Clematis.



Judith Pacquier – Direction artistique

Passionnée par la musique italienne du début du 17^e siècle, et après des études de flûte à bec, d'analyse, et d'histoire de la musique, Judith Pacquier se consacre très rapidement à son instrument

de prédilection : le cornet à bouquin. Elle suit l'enseignement de William Dongois et de Jean-Pierre Canihac, dont elle intégrera la classe au CNSMD de Lyon pour y obtenir son DNESM en 2001.

Concertiste reconnue, elle poursuit une carrière d'instrumentiste au sein de nombreux ensembles dont elle partage régulièrement les activités de concerts et de créations discographiques : Elyma (G. Garrido), Douce Mémoire (D. R. Dadre), le Poème Harmonique (V. Dumestre), La Chapelle Rhénane (B. Haller), Accentus (L. Equilbey), Artaserse (P. Jarousski), Amsterdam Baroque orchestra (T. Koopman), Göteborg Baroque (M. Kellson), Concerto Copenhagen (L. U. Mortensen), Le Concert d'Astrée (E. Haïm), Ludus musicus (B. Boterf), Ars Longa (T. Paz), Weser Renaissance (M. Cordes) et a pu jouer sous la direction de Franz Brüggen, Nikolaus Harnoncourt et bien d'autres.

Passionnée par l'enseignement et la transmission, elle a dirigé de 2000 à 2013 le Conservatoire Itinérant, projet novateur proposé par les Chemins du Baroque dans le nouveau monde (A. Pacquier, L. Lissot). Entourée d'une équipe pédagogique à géométrie variable, elle a ainsi pu assurer le développement et le rayonnement de la pratique des musiques anciennes sur tout le continent latino-Américain et au delà, en passant par Cuba, le Paraguay, la Bolivie, le Mexique, le Pérou, la Colombie ou encore l'Equateur. Des centaines de jeunes musiciens ont ainsi pu découvrir la musique du premier baroque italien ainsi que la musique baroque latino-américaine. C'est forte de cette expérience qu'elle est régulièrement invitée dans l'Europe entière pour donner des masterclass sur le cornet à bouquin, l'improvisation et la musique d'ensemble (Tours, Utrecht, Varsovie, Prague, Hoff, Lier). Elle est également professeur au sein du département de musique ancienne de Tours, au Pôle Alienor de Poitiers et au CNSMD de Lyon.

Elle assure également la direction artistique des Traversées Baroques, ensemble qu'elle a fondé en 2008 conjointement avec Etienne Meyer, qui en assure la direction musicale. L'ensemble consacre une partie de son travail à la redécouverte du répertoire des musiques européennes du début du 17ème siècle (Italie, Pologne, République tchèque). Avec ses concerts, ses enregistrements discographiques et ses créations d'opéras peu connus, mais aussi des ateliers de formations pour des publics variés, l'ensemble Les Traversées Baroques incarne un projet fédérateur et novateur, à l'échelle de l'espace européen du 21ème siècle. Judith Pacquier est chevalière de l'ordre des arts et des lettres.

Laurent Stewart, clavecin

Laurent Stewart a commencé l'étude du clavecin à l'âge de 12 ans et intégré le conservatoire de Vérone à 15 ans. Puis c'est à Lille qu'il accumule des diplômes. Il se penche sur l'orgue, sous la tutelle de Jean Boyer. Enfin, c'est au conservatoire d'Anvers qu'il obtient les meilleures récompenses sous la direction de Joos van Immerseel. Sa discographie est impressionnante car il participe à de nombreux ensembles.